



## **UN AN DE DÉBÂCLE SANITAIRE, ÇA SUFFIT ! PRENONS NOS AFFAIRES EN MAIN !**

Un an après le premier confinement, le scénario catastrophe se répète. L'épidémie continue de se développer, une troisième vague submerge plusieurs régions et un tiers de la population est partiellement reconfinée. Rien d'étonnant puisque depuis un an (!), Macron et son gouvernement n'ont absolument rien engagé afin de mettre en place une politique de santé publique efficace, capable d'inverser la tendance.

### **UNE POLITIQUE DU BÂTON À SENS UNIQUE**

Pour compenser la vacuité de sa politique sanitaire, Macron s'est engagé depuis un an dans une logique liberticide et coercitive. Un empilement de mesures contraignantes particulièrement sélectives qui s'attaquent aux populations, mais qui épargnent les capitalistes. C'est donc principalement la vie sociale, les loisirs, qui font l'objet d'un confinement durable. On sacrifie la santé physique et psychologique de la population, notamment les personnes les plus précaires, pour faire tourner la machine à profit, en maintenant le plus de monde au travail et à l'école. La dernière mouture de confinement pour 16 départements n'échappe à cette logique.

Mais cette politique du bâton est à sens unique. Aucune mesure coercitive n'a été imposée aux capitalistes, parce que Macron et son gouvernement sont à leur service. Les laboratoires de la Big Pharma continuent d'agir sans aucun contrôle et en véritables « maître du temps ». Se cachant derrière les fameux secrets commercial et industriel, ils imposent leurs délais et leurs rythmes de production, et gardent jalousement leurs brevets, provoquant ainsi une pénurie de vaccins à l'échelle mondiale et des inégalités flagrantes dans leur distribution.

### **ILS NOUS MÈNENT DROIT DANS LE MUR**

Explosions des contaminations, sous l'effet des variants, services de réanimations au bord de la rupture dans plusieurs régions, personnels éreintés, déprogrammations d'opérations, transferts de patientEs : tous les ingrédients d'une nouvelle catastrophe sanitaire sont là, parce qu'aucune politique de santé publique n'a été réellement anticipée, élaborée, planifiée depuis le début de cette pandémie.

Pire, en lieu et place des 12 000 lits de réanimation promis par Véran au mois d'août dernier, le gouvernement continue le démantèlement des services de santé, réduisant le personnel et fermant des lits à l'hôpital. Après l'échec des masques, du tester, tracer, isoler, la campagne de vaccination, soumise aux intérêts des laboratoires privés, piétine. Un an après le début de la crise, les capitalistes et ceux qui les servent nous mènent droit dans

le mur, et la situation apparaît de nouveau « hors de contrôle ».



### **IMPOSONS DES MESURES D'URGENCE SANITAIRE**

Il n'y a pas de fatalité à cette gestion criminelle de la crise sanitaire. Contrairement à ce que soutient Macron, le virus n'est pas le « maître du temps », car c'est en réalité l'industrie pharmaceutique et la logique de la primauté des profits sur les vies qui imposent leur tempo. Pour inverser la tendance, il faut prendre nos affaires en mains et ne pas laisser Macron et les siens avoir la mainmise sur nos vies.

C'est à nous d'imposer, par notre mobilisation, de véritables mesures de salut public : en priorité, ouvrir des lits en réanimation, embaucher et former massivement des personnels de santé, améliorer les conditions de travail de ces derniers (en répartissant le travail et en augmentant les salaires) et étendre la campagne de vaccination en réquisitionnant l'appareil de production et en exigeant la levée immédiate des brevets sur les vaccins.



[www.npa-auto-critique.org](http://www.npa-auto-critique.org)

**BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA**  
Tracts, actus, infos, échanges, tout sur l'actualité des luttes dans notre secteur.  
**Et maintenant sur Facebook...**



## AUTOMOBILE

### NE NOUS LAISSONS PAS FAIRE

Une véritable hécatombe, il n'y a pas une semaine sans l'annonce d'une fermeture d'entreprise, dans l'automobile. À Renault, après avoir un moment reculé devant la mobilisation, la direction veut à nouveau se débarrasser de la Fonderie de Bretagne et de ses 380 salariés ... arrêter la production de véhicules à Flins d'ici deux ans et supprimer 4600 emplois en France.

À Douvrin (Pas-de-Calais), c'est PSA qui annonce la fin de la production du moteur essence, et donc la fermeture de l'usine. Ce qui ne l'empêche pas de verser dans les jours qui viennent 2,5 milliard d'euros de dividendes aux actionnaires pour arroser sa fusion avec Fiat-Chrysler.

Alors, non, ce n'est pas boîte par boîte qu'on les empêchera de nous mettre à la rue ! Il n'y a bien que par un mouvement tous ensemble, qu'on empêchera tous ces licenciements et suppressions d'emplois.

### « VOUS LEUR DONNER DE L'ARGENT POUR QU'ILS SUPPRIMENT DES EMPLOIS »

C'est un des cris de colère des centaines de salariés de l'usine Bosch de Rodez qui attendaient la ministre déléguée à l'Industrie à sa sortie d'une réunion avec la direction ce vendredi 19 mars. Bosch annonce 750 suppressions d'emplois sur 1250 d'ici 2025.

Les travailleurs ne sont pas dupes des discussions entre le gouvernement et le premier équipementier mondial : fabricant des injecteurs diesels sur ce site, Bosch replie la voilure sous prétexte de transition écologique. Mais de transition, pour les salariés, il n'y a que celle vers Pôle emploi ! Ras-le-bol d'être lanternés entre faux projets de reconversion et plans de départs volontaires !

## INTERNATIONAL

### LES STADES DE LA HONTE

Au moins 6500 travailleurs sont morts sur les chantiers de construction des stades du mondial 2022 au Qatar. Car la corruption, les milliards de fonds publics, de droits télé et de publicité ne suffisent pas à construire des enceintes géantes climatisées en plein désert. Il faut aussi la sueur et le sang d'ouvriers du bâtiment, immigrés sans droits, chair à patrons. Et cela, que ce soit dans le riche Émirat qatari, la Russie de Poutine ou la France de Chirac déjà en 1998...

## FRANCE

### UNE DEUXIÈME LIGNE DE FRONT

Le gouvernement a promis une prime aux travailleurs qu'il appelle de « deuxième ligne », c'est-à-dire ceux qui ont travaillé pendant les confinements. Pas de quoi s'inquiéter pour les patrons, aucune contrainte ne leur sera imposée, et ces primes, même quand elles seront versées, seront exemptées de cotisations sociales.

Les 1000 euros promis l'an dernier aux « premières lignes » avaient fondu comme neige au soleil le temps d'arriver sur les fiches de paye. Certains secteurs, comme les transports, n'ont rien eu. Pas question de se laisser berner une deuxième fois.

Si Macron jette cette poudre aux yeux, c'est qu'il craint nos revendications de travailleurs de première, deuxième ou troisième ligne : 300 euros d'augmentation par mois pour tous !

### VACCINATION : MIEUX VAUT ÊTRE RICHE ET BIEN PORTANT...

Alors que la troisième vague monte, la campagne de vaccination patine encore, car le gouvernement ne veut pas réquisitionner les brevets et les usines des entreprises pharmaceutiques. Et face à la pénurie de doses, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne. L'épidémie explose en Seine-Saint-Denis, mais le taux de vaccination y est deux fois plus faible qu'à Paris. Pourtant, les habitants

sont nombreux à se retrouver en « première ligne » face au virus en allant travailler.

Macron et Castex répètent qu'il faut « tenir ensemble ». Mais en attendant que les vaccins arrivent, les riches se tiennent surtout bien planqués, pendant que les travailleurs risquent leur peau au quotidien.

## UN POIL RÉACTIONNAIRE

Lors de la cérémonie des Césars, Corinne Masiero s'est déshabillée pour protester contre le sort fait à la culture. Outré, un groupe de députés a porté plainte pour « exhibition sexuelle ». Un de ces farouches défenseurs des bonnes mœurs, le maire de Maisons-Laffitte, espère même qu'elle se « retrouve au frais », autrement dit en prison. Le même zozo expliquait que les hommes « aimaient bien voir leurs femmes préférées en petit appareil » et ajoutait benoîtement : « ce n'est pas la nudité qui est choquante, c'est le message ». Comme quoi un réac, même habillé, peut être un gros gland.

## ÉDUCATION : UNE MONTÉE EN PUISSANCE DES CAS

Le taux de contamination dans les écoles est désormais supérieur au taux d'incidence moyen dans le reste du pays. Explications du ministre Blanquer : « c'est pas du tout à l'école que les enfants se sont contaminés, mais en famille. C'est plutôt qu'ils peuvent éventuellement contaminer à l'école quand ils arrivent de leur famille. » Le ministre peut s'embrouiller à chercher l'œuf et la poule, les contaminations se font bien en classe ! Mais aucun protocole sanitaire n'est en place dans les écoles et collèges, et, si les effectifs sont réduits dans les lycées, c'est sans moyens supplémentaires. En novembre, face au mépris du gouvernement, les enseignants s'étaient mis en grève. Une piqûre de rappel semble nécessaire !

POUR BLANQUER, LES ENFANTS NE SONT PAS CONTAMINÉS À L'ÉCOLE, MAIS EN FAMILLE...

...MAIS ILS PEUVENT CONTAMINER LEURS CAMARADES EN REVENANT À L'ÉCOLE



## DISSOUDRE UN SYNDICAT ?

Toujours à la recherche « d'islamo-gauchisme » à la fac, le gouvernement a dû revoir ses attentes à la baisse. Rien d'autre à se mettre sous la dent qu'un syndicat étudiant, coupable d'organiser des réunions dites « non mixtes ».

Macronistes, Républicains et Lepénistes s'offusquent. Ils sont pourtant habitués dans leurs petits cercles à se retrouver quasi exclusivement entre hommes blancs d'un certain âge. Blanquer a sonné la charge : « l'horreur, quasiment le fascisme ». Et Ciotti de demander la dissolution de l'Unef.

Alors qu'extrême précarité et isolement touchent de plus en plus d'étudiants, le gouvernement caresse l'idée de dissoudre le plus ancien syndicat étudiant !

C'est donc ça « la défense des principes républicains » ?

Si notre bulletin t'intéresse, contact-nous :

[npa.sarthe@gmail.com](mailto:npa.sarthe@gmail.com)

Retrouve-nous également sur Facebook → NPA 72